**La laïcité**

Le groupe Amis de la Vie de Toulouse a centré sa réunion du 26//11/16 sur la laïcité, avec la vidéo d’une conférence d'Abdennour BIDAR présentant l’aspect moral et philosophique de la laïcité tandis qu’un exposé de Jacques LAVERNHE était plus orienté vers l’historique et le politique, deux approches très différentes, mais en même temps convergentes dans leurs définitions  de la laïcité. De l’échange qui a suivi, nous avons retenu quelques réflexions particulièrement significatives:

La laïcité doit être au service des valeurs fondamentales de la République : Liberté, Egalité , Fraternité. Le pouvoir politique n’a rien à dire sur les religions, mais il a tout à faire pour assurer le libre exercice des cultes, en veillant à l’ordre public.
La loi de 1905 sur la laïcité doit être adaptée à notre époque multiculturelle, pour éviter le développement de formes d'extrémismes au nom d'une neutralité aveugle de l'Etat.

La laïcité, c'est le pluralisme et la tolérance. Vivre ensemble suppose le droit à la différence, mais non la différence des droits. La laïcité suppose la fraternité qui est un élément de la citoyenneté et qui est le contraire de l'humiliation. La laïcité n'est ni une valeur ni une opinion mais un cadre légal régulant la cohabitation d'opinions différentes.

Selon Gilles KEPEL, « l’objectif de la laïcité c’est de construire l’inclusion et l’intégration et non la séparation », mais si l’objectif est clair, les moyens font défaut. Conjuguer au quotidien laïcité et fraternité est assurément une façon d’ouvrir l’horizon!

Il existe actuellement un malaise sociétal dû à la difficulté de l’acceptation de l’islam comme deuxième religion dans notre pays. Des politiques détournent la loi de 1905 pour en faire un instrument d’exclusion de la communauté musulmane, communauté qui se sent déjà très exclue en France.

Le régime concordataire en Alsace-Moselle viole l’égalité des citoyens devant la loi: cette violation, qui n’est pas la seule, est acceptable si les intéressés l’acceptent. Un vrai problème est que ce régime ne s’applique pas aux religions absentes avant 1918 (islam, bouddhisme, etc…).

Beaucoup de « valeurs républicaines » actuelles (dignité, liberté, égalité, fraternité, solidarité, etc..) sont des valeurs religieuses laïcisées : cela établit un lien historique avec la vie spirituelle qui les a produits, lien qui n’est plus alimenté ni entretenu, ce qui occasionne une dérive lente mais certaine. La recherche du sens de la vie se construit sur le croire plus que sur le savoir (par exemple, l’égalité entre les êtres humains n’est pas un savoir, mais une croyance). Au final, si la croyance sans le savoir est aveugle, le savoir sans la croyance est vide de raisons pour l’action.